

Sur la fonction de la nasalité dans les noms du Proto Gbe

Sandro Capo Chichi

Doctorant, Université Paris VII / Laboratoire de Linguistique Formelle

Cette communication propose d'analyser le rôle de la nasalité dans les noms du Proto Proto Gbe. Cette Proto langue, à l'instar de la plupart de ses langues filles, est analysée comme une langue sans consonnes nasales phonologiques mais avec des voyelles nasales phonologiques. On propose que cette situation serait en fait celle d'une langue ne possédant ni consonnes ni voyelles nasales phonologiques. La nasalité serait un trait flottant alternant entre la nasalité présente sur les voyelles et une syllabe $\eta^w\text{u}\sim\eta\text{i}$ selon le contexte syllabique. La fonction de cette nasalité aurait été de former de nouveaux noms, notamment dans le cadre de la lexicalisation de composés. Ce processus se serait fait en propageant la nasalité d'un mot à un autre du composé lorsque le contexte phonologique l'auraient permis. Il en aurait résulté la lexicalisation du composé, celui-ci disposant alors d'un sens non-compositionnel (Ewe : xo 'ami' + lo 'aimer' \rightarrow $\text{x}\text{o}\text{l}\text{o}$ 'ami proche' ; Fon : $\eta^w\text{a}$ 'odeur' + $\text{j}\text{i}\text{j}\text{i}$ 'action de recevoir' \rightarrow $\eta^w\text{a}\eta\text{i}\eta\text{i}$ 'amour'). Lorsque les conditions phonologiques ne l'auraient pas permis, c'est le suffixe $-\text{i}$ qui se serait substitué à la nasalité. Ce suffixe a déjà été analysé entre autres comme un marqueur de composition (cf. Ewe : da 'serpent' + gbo 'gros' \rightarrow $\text{d}\text{a}\text{g}\text{bui}$ 'python' Fon : da 'serpent' + gbo 'gros' \rightarrow $\text{d}\text{a}\text{g}\text{be}$ 'python'). La plus grande distribution et productivité du suffixe $-\text{i}$ en Gbe occidental qu'en Gbe oriental serait à expliquer par la perte de la nasalité plus fréquente dans le premier groupe que dans le second.